

<https://divergences.be/spip.php?article4388>



Les vies et les corps à jamais marqués par la violence des colons soutenus par l'État israélien

- Aujourd'hui - 2025 - décembre 2025 -
Date de mise en ligne : jeudi 27 novembre 2025

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [+972](#) Si certaines zones de Cisjordanie occupée étaient autrefois considérées comme relativement sûres, aujourd'hui, chaque communauté palestinienne, oliveraie, champ ou ville est vulnérable aux attaques. Toute rencontre avec des colons israéliens peut particulièrement près des avant-postes établis depuis le début de la guerre peut devenir violente en quelques secondes. La présence d'activistes internationaux ou israéliens, autrefois un moyen de dissuasion modeste, n'offre plus beaucoup de protection. Personne n'est interdit : pas les personnes âgées, ni les femmes, ni les enfants, ni même les nourrissons.

Selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA) 7 octobre 2023, des colons israéliens ont tué 33 Palestiniens en Cisjordanie et blessé plus de 1 400 autres. Octobre 2025 vu plus de 260 attaques³, soit une moyenne de huit par jour, soit le total mensuel le plus élevé depuis qu'OCHA a commencé à documenter de tels incidents en 2006.

[https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH267/portraits_of_oren-f28f5.jpg]

La saison des récoltes d'olives de cette année a été la le plus violent de ces dernières années¹⁶⁷ attaques documentées ont fait plus de 150 Palestiniens blessés et détruit plus de 5 700 arbres et jeunes arbres dans 87 villages. Et la semaine dernière, les colons israéliens l'ont fait incendié Propriétés palestiniennes, champs et même a mosquée : incitant la police israélienne à en faire plusieurs arrestations et les responsables de l'armée de publier un rare réprimander'.

Mais "violence des colons" peut être un terme trompeur. Ces dernières années, et surtout depuis le début du génocide israélien à Gaza, les colons israéliens en Cisjordanie ont opéré en symbiose quasi totale avec l'armée et les autorités de l'État. En suggérant que les colons sont des acteurs voyous, l'expression obscurcit le rôle central de l'État dans la colonisation de la Cisjordanie et permet aux Israéliens politiques, l'armée, et le public de rejeter une telle violence comme l'œuvre de "une poignée d'extrémistes."

La coordination entre les colons et les autorités de l'État est souvent explicite. En mai, par exemple, les forces israéliennes démolir presque tout le village de Khalet Al-Daba à Masafer Yatta. Peu de temps après, les colons d'un avant-poste voisin ont lancé une vague de violence, aboutissant à un Assaut de septembre cela a blessé des femmes et des nourrissons. À peine une semaine plus tard, les dernières structures restantes ont été détruits par les autorités israéliennes.

Dans une telle réalité, il est presque impossible de faire la distinction entre les actions des colons israéliens, des soldats et de la police qui arrivent souvent sur les lieux non pas pour protéger les Palestiniens, mais pour les arrêter, invariablement sur la base de fausses plaintes de colons.

Cette escalade n'est pas accessoire ; cela fait partie d'un mécanisme délibéré conçu pour repousser les Palestiniens hors de leurs terres. Avec le soutien et souvent la coordination directe de l'armée et de la police, la violence des colons l'a déjà fait rayé des dizaines de communautés de la carte ces derniers mois.

Pour ce reportage photo, j'ai rassemblé 14 témoignages de victimes de ces violences en Cisjordanie majoritairement des Palestiniens, mais aussi des militants israéliens. Beaucoup ont été battus par des colons masqués brandissant des matraques, tandis que d'autres ont été abattus, lapidés ou attaqués dans leurs maisons ou leurs champs, et chanceux s'ils s'en sont sortis avec seulement des blessures mineures.

Les vies et les corps à jamais marqués par la violence des colons soutenus par l'État israélien

La plupart des personnes photographiées vivent dans des villages désormais entourés de colonies. Certains ont déjà été forcés de quitter leur domicile ; d'autres restent sous le coup d'attaques soutenues, leurs blessures étant un épisode d'une campagne continue de harcèlement de la part des forces israéliennes et des colons.

Un porte-parole de l'armée israélienne a déclaré au magazine +972 que "l'armée israélienne condamne fermement toute forme de violence qui détourne les commandants et les soldats de leur mission â€” de défense et de contre-terrorisme. Tous les incidents ont été transférés à la police israélienne pour traitement ultérieur."

Pourtant, à ce jour, aucun acte d'accusation n'a été déposé concernant aucune de ces attaques. La police israélienne n'a pas répondu à notre demande de commentaires.